

LES FILMS DU RAT PRÉSENTENT

ET SI L'AGRICULTURE ÉTAIT D'ABORD  
UNE QUESTION DE CULTURE ?



APRÈS  
MONDOVINO

# RÉSISTANCE NATURELLE

UN FILM DE JONATHAN NOSSITER

AVEC STEFANO BELLOTTI ELENA PANTALEONI GIOVANNA TIEZZI CORRADO DOTTORI STEFANO BORSA GIANLUCA FARINELLI VALERIA BOCHI GIULIO ARMANI ANNA PANTALEONI  
POST IMAGE M141 MIXAGE MARCOS MOLINA REC&PLAY DESSIN ANIMÉ CHIARA RAPACCINI ASSISTANT MONTAGE ALBERTO RIGNO RÉGIE GILLES BAUDOUIN JURIDIQUE SOPHIE BOROWSKY  
PRODUCTEURS SANTIAGO AMIGORENA JONATHAN NOSSITER GIACOMO CLAUDIO ROSSI PAULA PRANDINI AVEC LA PARTICIPATION DE LA CINETECA DI BOLOGNA  
UNE PRODUCTION DE LES FILMS DU RAT CO-CAMÉRA PAULA PRANDINI RÉALISATEUR, CAMÉRA ET MONTAGE JONATHAN NOSSITER 123VENTURE REZO FILMS

WWW.REZOFILMS.COM

LES FILMS DU RAT PRÉSENTENT

# RÉSISTANCE NATURELLE

UN FILM DE JONATHAN NOSSITER

Format Image : 1.85 - Format Son : 5.1 - Visa : N° 139.551

Durée : 1h23

**LE 18 JUIN AU CINÉMA**

**Distribution**

**REZO FILMS**

29, rue du Faubourg Poissonnière

750009 Paris

Tél : 01 42 46 96 12

Matériel presse et publicitaire

disponible sur : [www.rezofilms.com](http://www.rezofilms.com)

**Presse**

Le Public Système Cinéma

Alexis Delage Toriel & Annelise Landureau

40, rue Anatole France - 92300 Levallois Perret

Tél : 01 41 34 22 01

[allandureau@lepublicsystemecinema.fr](mailto:allandureau@lepublicsystemecinema.fr)

« Quelque part dans un coin, en un lieu désordonné,  
Où les chiens mènent leur vie de chien,  
Où le cheval du bourreau frotte contre un arbre son derrière innocent. »





« Savoirs authentiques, vigneronns fidèles à la nature et à leur terroirs, un cinéphile cultivé comme on sait l'être en Italie, doux rappels de films classiques -tout cela dans un joyeux mélange qui résiste tranquillement au productivisme agricole (et cinématographique) et aux règles absurdes de l'Union européenne, pour le grand bonheur du spectateur. RÉSISTANCE NATURELLE fait chaud au cœur comme un bon Lambrusco. »

**Susan George**

*Présidente d'honneur (et co-fondatrice) d'ATTAC, cette essayiste franco-américaine a notamment contribué à mener la campagne contre l'Accord Multilatéral sur l'Investissement ou celle en faveur du contrôle citoyen de l'Organisation mondiale du commerce. Elle est l'auteure d'une quinzaine de livres, traduits dans une vingtaine de langues, sur la dette, le FMI et la mondialisation libérale, dont « Un autre monde est possible si... » publié chez Fayard.*

« Souvent, surtout aujourd’hui, le projet d’un film est discuté, élaboré, affiné pendant des années avant de voir le jour. Parfois, au contraire, il naît d’une poussée à l’intérieur, qui renverse tous les obstacles.

Quand Jonathan Nossiter a réuni à Pacina, dans la colline de Siena, quatre vigneron et un directeur de Cinémathèque à la fin de l’été 2013, l’idée du film était encore très loin.

Peut-être que c’était la magie du lieu, le groupe bien assorti, les provocations de Jonathan, son aptitude à tourner en direct, avec Paula, jouant avec l’improvisation... Mais tout en préparant la nourriture, une discussion inhabituelle a pris vie sur les raisons de notre travail (en tant que vigneron et conservateurs de films), et l’idée, la nécessité du film **RÉSISTANCE NATURELLE** est apparue.

Nossiter a réalisé un film libre, audacieux, en combinant raisons politiques et poétiques. Un film qui aborde les grandes questions d’aujourd’hui de façon inédite, en faisant dialoguer les films et les vigneron et en créant une relation originale entre des cultures différentes, entre celui qui s’occupe de la transmission du patrimoine cinématographique et celui qui s’occupe de la production du vin selon des méthodes qui viennent du passé.

Nous vivons une époque de transition, entre deux siècles, deux millénaires, où la seule certitude paraît être la nécessité de jeter le passé à la ferraille, la destruction physique des instruments et des lieux, l’annulation des cultures et expériences immatérielles.

Le cinéma a perdu sa place centrale dans l’univers des médias, les salles ferment, la pellicule est remplacée par le numérique, mais aujourd’hui plus que jamais tout le monde peut tourner des films, et le langage des images en mouvement imprègne la vie des habitants de la terre.

Pour la première fois dans l’histoire de l’humanité le nombre de citoyens est supérieur au nombre de résidents des régions rurales, mais aujourd’hui plus que jamais existe et avance à travers le monde un besoin croissant de mettre en discussion nos modes de vie, de protéger la terre, de revitaliser le travail en campagne. L’apparition dans le monde des jardins urbains, l’attention croissante à la qualité de la nourriture, sont des signes tangibles d’un formidable bouleversement. Le XXe siècle a supprimé la campagne, le millénaire conduira-t-il à un nouvel équilibre entre la ville et la campagne ?

Les vigneron sont-ils l’avant-garde d’un mouvement plus large qui demande la reconsidération des règles financières régissant l’État moderne pour retrouver une relation brisée entre la nature et les êtres humains, ou une dernière poche de résistance dans un monde destiné à être supprimé ? Les questions posées par Jonathan n’ont pas de réponses, mais sa provocation prend en compte la complexité de notre présent.

La mission d’une cinémathèque aujourd’hui est d’attendre la mort annoncée du cinéma, ou plutôt de révéler cette politique en essayant de former le goût d’un public habitué à voir des films standardisés. Voir un film de Jean Vigo aujourd’hui ne devient-il pas une expérience aussi exceptionnelle et menacée que boire du vin naturel de Stefano Bellotti ?

Dans les festivals comme dans les foires aux vins, la répétition peut compromettre l’émotion de la diversité, l’expérience la plus précieuse de la culture humaine.

Les années qui nous attendent sont cruciales pour définir quel genre de monde nous allons laisser à nos enfants. Un monde où la culture est acculée, aveuglée par les règles avides de l’économie, brûlant toutes les diversités considérées comme un obstacle à la croissance économique nécessaire, ou un monde qui se soucie de l’avenir et fait donc attention à sa mémoire ?

**RÉSISTANCE NATURELLE** est une petite contribution à ce débat. »

# SYNOPSIS

Réunis sous le soleil de l'Italie, une poignée de vigneronns et un directeur de Cinémathèque partagent leur passion du vin et du cinéma.

En quelques années, des agriculteurs libres ont transformé la conception du vin ainsi que son marché en produisant un vin dit « naturel ». Par goût de la liberté, de la transmission, de l'honnêteté artisanale et de la santé de la planète (et de ses habitants), ils sont entrés en résistance. Contre la tyrannie du marché et des gouvernements qui le servent.

Stefano Bellotti, le Pasolini des vignes (poète et rebelle !) dans le Piémont et Elena et Anna Pantaleoni, deux générations de femmes Émiliennes, ré-imaginent, souvent avec leur ironie, comment contester. Rejoins par Corrado Dottori dans les Marches et Giovanna Tiezzi en Toscane, ils partent tous à la recherche de la prochaine bataille.

Mais un engagement écologique envers la nature ne sert à rien s'il n'y a pas également une écologie de la culture.

Comme le vin, la transmission vitale et le rôle contestataire de la culture cinématographique sont menacés de disparition.

Dix ans après MONDOVINO, Jonathan Nossiter part à la rencontre en Italie de ses quelques résistants, de ces passeurs de vie.



# CARTE DU VIN



## Piémont

**Vigneron :** Stefano Bellotti  
**Domaine :** Cascina degli Ulivi  
**Village :** Novi Ligure, province de Alessandria



## Emilie-Romagna

**Vigneron :** Elena Pantaleoni  
**Domaine :** La Stoppa  
**Village :** Rivergaro, province de Piacenza



## Toscane

**Vignerons :** Giovanna Tiezzi e Stefano Borsa  
**Domaine :** Pacina  
**Village :** Castelnuovo Berardenga, province de Sienne



## Les Marches

**Vignerons :** Corrado Dottori e Valeria Bochi  
**Domaine :** La Distesa  
**Village :** Cupramontana, province d'Ancone (Castelli di Jesi)

# EXTRAITS DE FILM COMMENTÉS PAR JONATHAN NOSSITER

## 1. BROKEN CHINA (réalisé par Harold Beaudine, 1926)

Je ne savais pas trop comment ouvrir le cœur du spectateur aussi bien que sa tête vers cette relation, pour moi magique, entre le vin et le cinéma, la terre et l'écran, l'artisan-paysan et l'artisan-urbain. Un soir où je regardais des courts métrages muets avec mes enfants, on est tombé sur ce petit film qui incarne le charme et la liberté inventive des débuts du cinéma (et des enfants !). Soucieux d'anticiper la première apparition de Gian Luca Farinelli au montage, cet homme de cinéma au milieu des agriculteurs, je me demandais si ce vieux film pouvait servir. Toujours inquiet, je l'ai placé le lendemain entre la balade enfantine du couple de vigneron Corrado Dottori et Valeria Bochi et le retour à leur cave avec un tas de vrais enfants dégustant leur vin. D'un seul coup, j'ai senti une joyeuse liberté de cinéaste qui m'a donné le goût d'aller plus loin dans ces échanges entre les deux mondes.

## 2. UN MONDO BUONO (réalisé par Chiara Rapaccini, 2014)

### Dessin animé original créé pour RÉSISTANCE NATURELLE

Chiara Rapaccini, illustratrice et écrivain, est la veuve du fondateur du « commedia all'italiana » Mario Monicelli, l'un de mes réalisateurs préférés. Quand j'ai déménagé du Brésil à Rome début 2011, c'était juste après le suicide de Monicelli. J'avais l'impression d'arriver dans une ville où son fantôme rôdait encore.

Devenue une amie grâce à Gian Luca Farinelli, j'invitais Chiara à plusieurs reprises dans ma salle de montage : autant pour son regard aiguisé sur l'ensemble du film que pour son autorisation (morale) d'employer un long extrait de IL MARCHESE DEL GRILLO. Avec son esprit ludique et anti-conformiste, on a vite parlé d'une collaboration parce que ce film semblait chercher tout seul à tisser des liens inattendus entre des formes de cinéma diverses.

Au moment du film où Farinelli parle de la difficulté de transmettre le passé de manière authentique et vitale – défi aussi vrai pour un vigneron que pour un cinéaste ou restaurateur de films - il cite la phrase « moulin blanc ». Pour tout Italien « il mulino bianco » représente une idée du passé « Hollywoodisé », « sur-sucrée » et inauthentique. Car depuis 40 ans - et surtout dans les années Berlusconi - les italiens subissent des campagnes de publicités de « Mulino Bianco », marque industrielle de biscuits et de desserts la plus puissante en Italie qui appartient à Barilla, géant mondial des pâtes, dénoncé à plusieurs reprises pour l'utilisation de farine pourrie. Dans les premiers montages, j'avais mis une publicité de 1990 où l'on voyait le rêve kitsch de la campagne vierge imaginé par ces vendeurs de produits chimiques. Ayant trouvé cette idée, après coup, trop premier degré, c'est alors qu'est né ce projet de dessin animé au 2<sup>ème</sup> (3<sup>ème</sup> ?) degré, comprenant le baiser entre hommes à la toute fin, clin d'œil à Guido Barilla, patron de la marque qui déclarait récemment aux journaux italiens que les fameuses publicités Mulino Bianco seront toujours conçues pour « de vraies familles et jamais pour des homos. »



### **3. CINEMA AL SERVIZIO DEL AGRICOLTURA (actualités de cinéma, 1953)**

On oublie aujourd'hui l'importance des actualités au cinéma. Surtout dans un pays tel que l'Italie, où dans l'immédiat après-guerre, personne n'avait la télévision. Aller au cinéma n'était pas seulement l'activité sociale la plus importante pour tout le monde - riche, bourgeois et pauvres. Mais surtout, la force de l'image d'actualité venait exclusivement des petits « films » montés par des institutions gouvernementales pour le cinéma !

Et qu'apportent-elles en 1953, ces 150 camionnettes du gouvernement de Alice de Gasperi (connu comme le président italien au service des américains) proposant l'idée d'un cinéma au service de l'agriculture (quelque part l'une des ambitions de mon propre !) ? Des cours d'instruction filmés qui allaient apprendre aux paysans souvent analphabètes (comme on le voit dans l'extrait suivant) comment utiliser les techniques modernes de l'agriculture. Et quelles étaient ces techniques ? La conversion de méthodes ancestrales qui ont nourri un peuple pendant des millénaires en agriculture chimique. Et pourquoi ? Eh bien, parce que l'industrie chimique américaine, qui venait de faire fortune pendant la guerre dans la construction d'armement avait besoin de nouveaux clients. Ces industries chimiques qui avaient apporté des armes de destruction aux hommes allaient maintenant s'appliquer à la faune, aux insectes et la microbiologie plurimillénaire des sols vierges, sains et jusqu'à là, productifs. Comme quoi un paysan analphabète (ou un peuple maintenu dans l'ignorance) est la proie idéale d'une telle industrie.

### **4. CHI LEGGE (RAI Télévision, réalisé par Mario Soldati 1952)**

Romancier et réalisateur important de l'après-guerre, Mario Soldati était aussi un grand épcurien à la recherche des traditions gastronomiques et culturelles de chaque région d'Italie. Un des rares intellectuels à parcourir sérieusement le pays. Il a fait plusieurs émissions historiques pour la RAI, la plus connue étant « Viaggio nel Valle del Po » une série d'aventures gastronomiques le long du fleuve mythique qui lie son Piémont natal à la Ferrara de Michelangelo Antonioni. Il est également cité dans RÉSISTANCE NATURELLE par le vigneron des Marches, Corrado Dottori pour son livre de référence sur le vin, « Vino al Vino ». Ecrit au début des années 1970, il dénonçait déjà la trahison des terroirs par le système des AOC conçu par les industriels.

Conçue et écrite par Cesare Zavattini - l'André Bazin du néoréalisme italien et scénariste de De Sica, Fellini, Antonioni, Soldati, Rossellini et beaucoup d'autres - avec une musique de Nino Rota, l'émission est présentée par Soldati lui-même, qui fait la mise en scène.

Dans cet extrait, qui parle des paysans analphabètes en 1952, on est à Castelvulture en Campagne, près de Naples. Ce qui frappe dans cette rencontre entre un grand intellectuel du nord et des paysans illettrés du sud, c'est le rapport presque colonialiste de Soldati envers ses « sujets ». Il donne l'impression d'un explorateur anglais du 19<sup>ème</sup> qui arrive devant une tribu d'Africains au fin fond de la jungle. Mais grâce à son talent et son humanité transparente - presque enfantine - il nous livre des images ethnographiques de paysans qui récupèrent leur dignité, et met en scène un défi épatant, lancé à la fin au spectateur : « Le paysan sera-t-il l'être le plus comblé au monde le jour où il aura le même niveau de culture que les autres ? » 60 ans après, que disons-nous des paysans tels qu'on les voit dans ce film d'aujourd'hui ?

### **5. COMIZI D'AMORE (réalisé par Pier Paolo Pasolini 1966)**

Un rare long métrage documentaire de Pasolini. Cet extrait démarre avec sa propre voix en off, qui reprend exactement l'intonation et la phraséologie des ciné-actualités des années 50. Mais ici il s'agit de proposer une contre-vérité radicale pour l'époque: « Dans le monde agricole en crise, l'amour de la vie survit malgré la brutalité du monde industriel, » déclame-t-il.

Puis, on est dans la campagne d'Emilie, pas loin des terres d'Elena Pantaleoni. Avec une technique peut-être un peu datée aujourd'hui (mais qui lui semblait sans doute une liberté de cinéaste engagé et spontané à l'époque), il se lance dans un genre de reportage télé, micro à la main. On est face à des paysans de l'Emilie, région beaucoup plus évoluée économiquement et socialement que la Campagne. Mais 14 ans après le Soldati, la division reste toujours claire entre l'intellectuel urbain et le paysan, sans doute plus analphabète, mais loin d'avoir la culture de son interlocuteur. Les réponses de la mère sont assez merveilleuses, car elles nous remettent tous à notre place !

## **6. DIAL M FOR MURDER - LE CRIME ETAIT PRESQUE PARFAIT (réalisé par Alfred Hitchcock 1954)**

Malgré son apparence de petit huis clos, le film est une vision puissante, troublante et très actuelle du problème - parfois meurtrier - de manque de complicité naturelle entre homme et femme. Est-ce que cet extrait est un débouché naturel de la discussion de Giovanna Tiezzi et son père ? Dans « Temps historique, temps biologique », Enzo Tiezzi, professeur de physique et chimie à l'université de Sienne, le plus grand écologiste italien des années 1970 et 1980 (l'homme qui a mené la lutte contre le nucléaire en Italie à l'occasion du referendum), nous propose une analyse dévastatrice de la non-complicité entre les temps de la nature et les temps de la civilisation de l'homme.

## **7. THE GOLD RUSH (réalisé par Charlie Chaplin 1925)**

Le premier extrait du film de Chaplin, récemment restauré par le Cineteca de Bologne, nous montre la fameuse scène des petits pains dansants, mais avec une musique qu'on a jamais entendue. Montée sur la bande annonce de la Cineteca, cette musique, qui semble pourtant parfaitement synchronisée avec l'image, vient d'un autre film qu'ils ont restauré récemment : il s'agit de celle du GUÉPARD de Visconti ! Le deuxième morceau de GOLD RUSH, qui arrive plus tard dans le film, nous montre le pathos tragi-comique d'un passé gastronomique... qui risque de devenir également notre futur !

## **8. MAX MON AMOUR (réalisé par Magisa Oshima 1986)**

David Jarre, le fils de Charlotte Rampling, a rappelé à sa mère (dans la série née de MONDOVINO) que l'un des moments les plus troublants de sa jeunesse s'était déroulé sur le plateau de tournage de MAX MON AMOUR. « Vous vous rendez compte de ce qui se passe dans la tête d'un garçon de huit ans quand, dans un premier temps, il arrive sur un plateau pour voir sa mère embrasser un singe et que pire, le singe enlève ensuite sa tête pour découvrir qu'il s'agit d'une autre femme ! »

Un chef d'œuvre d'anticonformisme qui a troublé les critiques de l'époque et qui, à travers l'histoire d'amour entre Charlotte Rampling et le singe, pose des questions essentielles - et drôles - sur notre vrai rapport avec la nature.

## **9. FUOCO ! (réalisé par Gian Vittorio Baldi 1968)**

Producteur de Godard, Pasolini et Bresson, Gian Vittorio Baldi a également réalisé quelques films, y compris ce grand film anarchiste et rebelle de '68, FUOCO ! Un huis clos qui se passe entièrement dans la pièce où un boulanger sans travail et révolté se réfugie après une fusillade, les seules scènes extérieures étant celles du début du film, que l'on voit ici. Petite coïncidence (au hasard... ou pas) : originaire de Faenza, Baldi a acheté un domaine viticole en 1973 et il a été un des premiers vigneron dans l'Emilie-Romagne à faire du vin naturel.



## 10. ROMA CITTA APERTA (réalisé par Roberto Rossellini 1945)

Le chef d'œuvre qui a déclenché le mouvement du néo-réalisme, tourné juste après la retraite Allemande de Rome. Le film reste aujourd'hui l'un des symboles les plus forts et limpides de la résistance éthique et morale. On voit ici la restauration récente faite par Gian Luca Farinelli et le Cineteca de Bologne.

## 11. MUSSOLINI A TRIESTE (ANCR 1938)

Ce morceau de ciné-actualités reste censuré depuis des décennies à l'Istituto Luce, les de facto archives nationales cinématographiques italiennes. Seule la fondation des résistants de Turin a préservé cette preuve du moment que beaucoup d'Italiens ignorent ou préfèrent oublier : le basculement définitif de Mussolini vers les lois raciales.

## 12. IL MARCHESE DEL GRILLO (réalisé par Mario Monicelli 1980)

Peut-être le film de Monicelli le plus aimé des italiens, moins connu à l'étranger. Film anticonformiste par excellence, il offre l'un de ses plus beaux rôles à Alberto Sordi. Son personnage de marquis rebelle et espiègle trouve son apothéose dans cette fameuse réplique, au moment où il est le seul à ne pas être arrêté après une bagarre : « perché io sono chi sono e voi non siete un cazzo » (« parce ce que je suis qui je suis. Et vous êtes des enfoirés de rien »). Mais le cœur du marquis - et le cœur du film- se situe dans le personnage du brigand Don Bastiano. Véritable anarchiste insolent et révolté, comme Monicelli, il défie tous les pouvoirs. On dirait une fusion de l'âme de Jean Moulin avec celui du également résistant Marx. Groucho Marx.

## 13. AU HASARD BALTHAZAR (réalisé par Robert Bresson 1966)

Que dirait le singe de Bresson à celui d'Oshima ? Et l'âne de Soldati à celui-ci ? Et l'ours polaire de Bresson au chien de Stefano Bellotti qui lui ressemble ? En tout cas, je me suis retrouvé à tourner la dernière scène du film avec Bellotti, à la fin du seul après-midi pendant lequel j'ai filmé avec lui, entouré de ses bêtes. Ses chèvres semblaient me parler avec autant de défi et de tendresse que ce paysan-artisan qui se définit comme appartenant à la catégorie sociale la plus libre. Et du coup, la plus dangereuse.

## 14. OLHAND O PLANETA TERRA (réalisé par Capitu, Noah e Miranda Nossiter 2014)

Un petit geste libre de la part de mes enfants de sept et huit ans. Ce film attendait mon retour d'un voyage à Paris où je finissais le montage du mien. Quand j'ai vu leur acte spontané de liberté, j'ai mieux compris les limites et les illusions du mien.



# EXTRAITS DE DIALOGUES

- « C'est la terre qui parle. On est des intermédiaires. Notre force, c'est de respecter le plus possible ce que la nature nous donne. Et comprendre les temps de la nature. »
- « Ce qui compte, c'est les ingrédients. Ce que tu ne dois pas mettre dans le vin. On fait le vin avec nos raisins. »
- « Il n'y a pas d'histoire sociale sans agriculture. »
- « L'agriculture, c'est pas la nature. Dans la nature, ce serait la jungle. L'agriculture est légitime si on reconstruit chaque jour l'équilibre qu'on a détruit »
- « La biodiversité dans l'agriculture est toujours mieux que la monoculture intensive. Même dans le vin. »
- « Le paysage est un bien commun. Il est l'expression de l'Histoire. Dans le monde agricole en crise, l'amour de la vie survit malgré la brutalité du monde industriel. »
- « En Italie, on dit cette chose absurde: "vieux films". ». On ne dit pas: « vieilles peintures, vieilles nouvelles, vieux opéras. Ou "vieilles chansons". »
- « Le vin naturel exprime les saisons. »



- « Le taux de cancers dans une population est directement proportionnel à l'intensité de l'activité agricole. Dans les régions où il y a moins d'agriculture, il y a moins de cancers. »

- « L'histoire du cinéma se divise en deux. Avant et après « Rome, ville ouverte ». Otto Preminger

- « Alors ces plantes... dès l'instant que tu les traites chimiquement, elles perdent - c'est biologique et prouvé - leur capacité à fixer le carbone, et donc leur capacité à dialoguer avec la lumière. Le carbone, la plante le fixe avec la photosynthèse. C'est la capacité de la feuille à accueillir la lumière, l'énergie solaire. La plante reçoit directement la lumière. Parce qu'une feuille, l'organe nutritif de la plante, est réceptive à la lumière. L'animal, non. Son corps a besoin de lumière, parce qu'il se déplace, avec l'énergie solaire. On est vivant. On parle, on joue, on aime grâce à l'énergie solaire et à l'énergie cosmique. Mais on n'est pas capable de la recevoir directement. Une plante vit de la lumière. Un animal à la lumière, s'il ne mange pas, il se dessèche. Il se dessèche complètement. Mais à l'intérieur de nous on a besoin de lumière solaire. Qui nous l'amène ? On reçoit le soleil avec les végétaux. En nous nourrissant de végétaux, nous buvons de la lumière solaire. Si on empêche la capacité de la plante d'acquérir la lumière solaire on s'empêche aussi d'avoir de la lumière. Et on devient toujours plus fermé, plus sombre. Recroquevillé. A la fin, on se vide de toute énergie vitale. »

- « Ils ont toutes les armes pour nous faire disparaître, l'un après l'autre. Un domaine comme le mien s'il perd 50 000 - 100 000 euros en amendes, des problèmes de ce genre... de perte de temps, alors mon domaine meurt. »

- « Le vin se défend parce que c'est une valeur culturelle. Demain, s'ils attaquent les producteurs de légumes, les producteurs de céréales, ils sont encore plus fragiles que nous. Ils se sont réveillés sur le vin mais les céréales sont beaucoup plus en danger. Avec le vin on s'amuse. Mais avec les céréales on vit. »



# LEXIQUE

## A.O.C

Appellation d'origine contrôlée en France.

## A.O.P

Appellation d'Origine Protégée née d'une réglementation européenne visant à protéger toutes les A.O.C au niveau de la Communauté en maintenant leurs cahiers des charges qui s'imposent désormais aux autres états de l'Union.

## ARÔME

L'arôme regroupe l'ensemble des composés perçus par l'odorat. La plupart des arômes proviennent du raisin. Il existe des vins fruités, des vins terreux, qui ont le goût de champignon, de sous-bois, de terre du jardin, de feuilles séchées, des vins épicés, qui possèdent l'arôme de cannelle, clou de girofle, poivre noir et épices indiennes, des vins aux accents d'herbes aromatiques telle que la menthe, foin, romarin, herbes de Provence. Une partie de l'arôme disparaît durant la fermentation et avec le temps.

## BIODYNAMIE

Méthode de culture fondée sur les données de Rudolf Steiner enseignées depuis 1924 qui proscrit non seulement tous les traitements chimiques, l'emploi de désherbants, pesticides et engrais de synthèse, mais qui réintroduit également la connaissance des rythmes cosmiques essentiels pour la régénération du sol, le travail de la terre et les soins apportés à la vigne tout au long de l'année.

## BIOLOGIQUE

La viticulture biologique est une agriculture fondée sur un postulat : le respect de la nature. Pour ce faire, les produits chimiques de synthèse sont exclus et l'on fait appel aux labours, à l'épandage de composts, de fumier et plus généralement à tout produit d'origine naturelle tels que les insecticides végétaux pour ne citer qu'eux.

## DOC / DOCG

Dans le milieu des années 1960 une réglementation sur la Denominazione di Origine Controllata, également connue sous l'acronyme DOC, a été appliquée. Il y a aujourd'hui plus de 300 DOC, toutes délimitées géographiquement. Les vins de 22 zones ont été distingués comme DOCG pour Denominazione di Origine Controllata e Garantita, le G de DOCG garantissant l'authenticité des vins. Initialement cinq DOCG avaient été mises en place : Barbaresco, Barolo, Brunello di Montalcino, Vino Nobile di Montepulciano et Chianti. Dix-sept zones DOCG supplémentaires ont été adoptées depuis, les vins produits répondant à tous les critères notamment de qualité imposés par les commissions d'experts.

## FERMENTATION ALCOOLIQUE

Transformation des sucres en alcool et en gaz carbonique

## LEVURES

Micro-organismes présents naturellement sur les grappes de raisin. Ils sont indispensables à la transformation du sucre en alcool lors de la vinification. L'usage de pesticides, fongicides, herbicides les tue, il faut alors les remplacer par des levures sèches sélectionnées produites industriellement. Il faut donc distinguer les levures naturelles ou indigènes des levures industrielles ou chimiques.

## SOUFRE

Le soufre est utilisé depuis le début du 18<sup>ème</sup> siècle en France pour ses pouvoirs antiseptiques et antioxydants ce qui permet de stopper les fermentations des vins blancs doux et de conserver des sucres résiduels. Le soufre peut se présenter sous forme gazeuse (dioxyde de soufre gazeux pour le sulfatage), liquide (sulfatage, sulfite), en poudre (sulfatage) ou solide (mèche ou pastille combustible). La proportion de soufre contenue dans un vin varie selon le type de celui-ci, faible pour les vins rouges à cause des tanins et les vins de liqueur, légèrement plus importante pour les vins mousseux, plus forte pour les vins rosés et blancs secs et plus importante encore pour les vins moelleux et liquoreux. Naturellement le vin dégage du soufre durant la fermentation alcoolique en quantité réduite, cela permet à certains producteurs de proposer des vins sans soufre qui nécessitent d'être conservés en dessous d'une certaine température pour éviter une reprise de la fermentation dans le contenant. Depuis le 25 novembre 2005, la réglementation européenne oblige à apposer une des mentions suivantes : « contient des sulfites », « contient de l'anhydride sulfureux » ou « contient du dioxyde de soufre » sur les bouteilles ayant une concentration en anhydride sulfureux et sulfites supérieure à 10 mg/L.

## SULFITES

Composés chimiques contenus dans les vins facilitant leur conservation, empêchant également leur oxydation. S'ils dépassent 10 mg/litre, la mention « contient des sulfites » est obligatoirement mentionnée sur la bouteille. Des réactions négatives peuvent être constatées chez certaines personnes asthmatiques ou/et allergiques. A noter que bien d'autres produits alimentaires peuvent également contenir des sulfites (E 220 anhydride sulfureux).

## TANNIN ou TANIN

Substance qui se trouve naturellement dans la peau du raisin, des pépins ou de la rafle. Le tanin donne au vin son caractère et sa longévité. C'est un des principaux composants des vins rouges. Concernant les vins blancs, ils sont pauvres en tannin, dix fois moins que le vin rouge.

## VIGNE

Terrain planté de vignes. Pour la plante, la structure botanique est la suivante : Famille (Vitacées), Genre (ex : Vitis), Espèce (ex : Vitis vinifera), Variété (ex : Vitis vinifera variété aestivalis). Il s'agit d'une liane.

## VIN NATUREL

Jus de raisin bio qui a naturellement fermenté, et qu'on a mis directement en bouteille après élevage. Un vin naturel est un vin bio sans aucun intrant – à l'exception possible de faibles doses de sulfites (ce n'est donc pas systématiquement un vin « sans soufre », comme on peut l'entendre parfois). Selon l'AVN, un vin est en effet « naturel » s'il est bio (la biodynamie est bienvenue) et vierge (ou presque vierge) de tout additif. Les techniques stérilisantes ou enrichissantes (osmose inverse, filtration tangentielle, flash pasteurisation, etc.) sont également proscrites.

# LES QUATRAINS

1. Ma loi est le vin et la belle humeur; - ma religion, l'indifférence à la foi et au doute. - J'ai demandé à ma fiancée qui est le monde: « Quelle dot veux-tu? » - Elle m'a dit: « Ton cœur joyeux est ma dot. »

23. Bois du vin, car tu dormiras longtemps sous la terre, - sans compagnon, sans amis, sans femme. - Gardes toi de confier à personne ce secret: - Un coquelicot fané ne refleurit jamais.

24. Cesse de penser à toi-même - de craindre la pauvreté, de poursuivre la richesse. - Bois du vin, une vie si lourde de tristesse - mieux vaut la passer dans le songe ou dans l'ivresse.

27. La lune a déchiré la robe de la nuit. - Bois du vin; il n'est pas d'heure plus opportune. - Sois joyeux, sans soucis, car longtemps cette lune - brillera sur la tombe de chacun de nous.

29. On nous promet un paradis et des houris aux yeux de jais; - on nous promet le vin et l'hydromel. - Si nous avons choisi ici-bas le vin et les bien-aimées, - nous avons raison, puisque telle est la fin qui nous est promise là-haut.

57. Quand je serai mort, qu'on efface ma trace, - et pour que ma vie soit un exemple aux autres, - qu'on pétrisse mes cendres avec du vin - pour en faire un couvercle à la cruche.

61. O toi qui es au-dessus des souverains du monde, - sais-tu quel jour le vin est bon pour l'âme ? - Dimanche, lundi, mardi, mercredi, - jeudi, vendredi, samedi, nuit et jour.

77. O mes amis, nourrissez-moi de vin - et changez en rubis l'ambre de mon visage. - Quand je serai mort, lavez-moi de vin - et faites mon cercueil du bois de la vigne.

78. Une gorgée de vin vaut mieux que le royaume du monde, - la brique qui ferme une jarre de vin que mille vies, - le mouchoir qui essuie le vin sur tes lèvres, - vaut plus, à dire vrai, que mille robes de prêtres.

114. Ne renonce pas au vin pour peu que tu en possèdes. - Combien de regrets suivraient un tel sacrifice ? - La rose entrouvre sa robe, le rossignol chante sa joie. - En un tel moment, est-il place pour le renoncement ?

(Extraits des 144 quatrains d'Omar Khayyam)

*Poète et écrivain Perse du IV<sup>ème</sup> siècle de l'Hégire (XI<sup>ème</sup> siècle), Omar Khayyam célébrait déjà dans ses « quatrains » réputés - dont ces extraits font partie- le vin comme nectar de transcendance.*

# BIOGRAPHIE JONATHAN NOSSITER

Jonathan Nossiter a réalisé six long-métrages, dont *RÉSISTANCE NATURELLE*, qui sortira en France le 18 juin 2014. *RIO SEX COMEDY* (2011) avec Charlotte Rampling, Bill Pullman, Irène Jacob, Jérôme Kircher et Jean-Marc Roulot - une comédie acide sur les étrangers à Rio - est présenté en avant-première Gala au Festival de Toronto. *MONDOVINO* (2003), une comédie anthropologique sur le monde du vin (et l'un des quatre documentaires à avoir été présenté en compétition au Festival de Cannes) sort dans plus de 40 pays et donne naissance à une série de dix épisodes d'une heure également produits et réalisés par Jonathan Nossiter.

En 2000, Jonathan Nossiter co-écrit et réalise *SIGNS & WONDERS*. Situé en Grèce, ce thriller psychologique produit par Marin Karmitz et MK2 avec Charlotte Rampling et Stellan Skarsgard, est présenté en compétition au Festival de Berlin. *SUNDAY* (1997), une comédie noire qu'il a produite, réalisée et co-écrite et qui traite d'une histoire d'amour d'un jour fondée sur un quiproquo, gagne le Grand Prix du Meilleur film et le prix du Meilleur scénario au Sundance Film Festival. Présenté en sélection Un Certain Regard à Cannes, il remporte également le Grand Prix du Meilleur Film et le prix de la critique internationale au Festival de Deauville. En 1991, il écrit, produit et réalise *RESIDENT ALIEN*, un long-métrage comique mélangeant documentaire et fiction sur le thème de la fin de la vie de bohème à Manhattan. Mettant en scène Quentin Crisp, John Hurt et Sting, le film est présenté au Festival de Berlin.

Parallèlement au cinéma, Jonathan Nossiter a également réalisé des documentaires pour la télévision. *LOSING THE THREAD* (2001), réalisé pour la RAI en Italie et la

Sundance Channel aux Etats-Unis, traite de la fraude dans le monde de l'art, du tourisme en Toscane et de la friabilité de l'ego masculin. Il est présenté en avant-première au Festival de Rotterdam. *SEARCHING FOR ARTHUR*, un regard porté sur Arthur Penn, est conçu pour la série « Directors on Directors » de Telepiu et présenté en avant-première au festival de Locarno. Enfin, *MAKING MISCHIEF*, constitue le journal intime des préparations du film *SINGS & WONDERS*.

Jonathan Nossiter a étudié la peinture à l'Ecole des Beaux-Arts de Paris et au San Francisco Art Institute, ainsi que le Grec Ancien (Phi Beta Kappa) à Dartmouth College. Il a travaillé comme assistant pour le théâtre anglais (Newcastle Playhouse, King's Head) et pour le réalisateur Adrian Lyne sur son film *LIAISON FATALE*. Grâce à une formation de sommelier, il a créé les cartes des vins pour un grand nombre de restaurants, principalement situés à New York et Rio, dont Balthazar, Il Bucu, et Roberta Sudbrack.

Il a également écrit un livre sur le cinéma et le vin : « Goût et Pouvoir », publié en France chez Grasset ainsi qu'aux Etats-Unis (sous le titre « Liquid Memory »), en Italie (« Le vie del vino ») et au Brésil (« Gosto e Poder ») notamment. Le livre a remporté le Prix du Meilleur livre de littérature sur le Vin au World Gourmand Book Awards de 2008.

Fils du journaliste Bernard Nossiter, il est né en 1961 et a grandi entre la France, l'Angleterre, l'Italie, la Grèce et l'Inde. Citoyen brésilien et américain, parlant six langues couramment, il habite à Rome avec son épouse, la documentariste Italienne-Brésilienne Paula Prandini, et leurs trois enfants.



# LISTE ARTISTIQUE

Stefano Bellotti  
Elena Pantaleoni  
Giovanna Tiezzi  
Corrado Dottori  
Stefano Borsa  
Gianluca Farinelli  
Valeria Bochi  
Giulio Armani  
Anna Pantaleoni

# LISTE TECHNIQUE

Un film de Jonathan Nossiter  
Co-réalisé par Paula Prandini  
Mixage Marcos Molina  
Rec&Play Dessin animé Chiara Rapaccini  
Montage Jonathan Nossiter  
Assistant montage Alberto Rigno  
Régie Gilles Baudouin  
Juridique Sophie Borowsky  
Post-production M141  
Producteurs Santiago Amigorena  
avec la participation de Jonathan Nossiter  
Giacomo Claudio Rossi  
Paula Prandin  
Une production La Cineteca di Bologna  
Les Films du Rat  
Ventes internationales Rezo World Sales